

ARRÊTE DE CHIALER

Même si je faisais presque chambre à part au sous-sol de la maison maternelle, il m'arrivait d'aller en haut pour profiter du tout nouveau système de son de mes parents, Led Zeppelin dans l'piton.

Pis j'étais content de ce nouveau système de son, car on pouvait mettre trois disques laser sur un même chariot. C'était vraiment capoté. J'allais changer de disque pour voir...

— Maudit, pourquoi t'embrayes pas... Disque 2, j'ai dit, tabarnouche! Disque 2, sti... Tabarnak de télécommande, je te demande de mettre le disque 2, c'est pas si compliqué que ça, ciboire... Va-tu falloir que je me lève pour te donner un coup de hache, crisse de système de son à marde... Les maudites batteries encore... Envoye, maudit crisse... de tabar... Bon, enfin... J'me demande pourquoi on fait de la maudite *bullshit* de même. J'aimerais mieux écouter mon Led Zeppelin sur un vieux gramophone. Au moins j'aurais le contrôle...

— Sam, dit une voix que je n'arrivais pas à identifier et qui semblait provenir des murs de la maison.

— Hein, qui parle?

— Sam, répéta la voix.

— Voyons, bon Dieu, qui parle?

— C'est bien Sam, tu m'as reconnu! C'est Dieu qui te parle!

— Ah oui?! C'est vraiment Dieu?

— Pourquoi te fâches-tu après cette petite télécommande ?

— Ben ça marche pas, stie.

— Sam, je suis désappointé. Tu réagis très mal.

— Déçu ?

— Oui. Très déçu.

— Pourquoi ? C'est juste une télécommande !

— Exactement, Sam...

— Je... je... comprends pas...

— Te rappelles-tu lorsque t'avais douze ans et que tu devais te lever pour tourner le disque en vinyle afin d'écouter les dernières chansons ?

— Euh... oui...

— Eh bien, Sam, tu dois te rappeler que la technologie d'aujourd'hui est là pour te faciliter la vie, pas pour te la compliquer !

— Je « buzze » en ostie moé, j'ai-tu fumé du « pot » qui a poussé à Tchernobyl ?

— Non, non, non, c'est Dieu qui te parle.

— Es-tu rendu représentant pour une compagnie d'électronique ?...

— Non, je suis là pour te guider, mon enfant...

— Me guider ?

— Bien sûr. Tu te fâches inutilement contre ta télécommande, qui, elle, est là pour t'aider. Elle veut te faciliter la

vie et toi tu te fâches contre elle, mon ami. Tu te fâches pour des futilités!

— Ah, bien, euh... excuse-moi Dieu! J'ai peut-être sacré un peu trop fort.

— Non, ce n'est pas les jurons qui me dérangent. J'ai entendu pire. Par contre, te fâcher comme ça contre une petite télécommande sans défense, ce n'est pas bien.

— Euh... je... m'excuse encore... Dieu!

— Arrête de te confondre en excuses Sam. Ça devient énervant à la fin.

— Désolé...

— Ah non, encore!

— Je dis pus rien.

— Tu es quelqu'un de bien. Je le sens.

— Merci, c'est gentil...

Je restai sans bouger dans ma chaise afin de m'assurer que Dieu était parti. Le simple fait de rester immobile suffisait-il à le faire disparaître? Et pour le peu que je me rappelle des cours d'éthique et de morale religieuse, me semble que Dieu était partout alors il était vain d'attendre son départ... J'allais quand même pas rester comme ça. Je me détendis un peu.

— Eh bien, l'idée du gramophone n'était pas si mal, après tout. Seigneur, j'« buzze » pas à peu près...

— Oui..., prononça une autre voix provenant des murs.

— Encore Dieu?